

L'Étincelle



Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

PSA Poissy

Lundi 8 octobre 2018

Faire entendre tous ensemble notre colère

Interpellé la semaine dernière par des retraités au sujet de leurs faibles pensions, Macron n'a rien trouvé de mieux à répondre que « le pays irait mieux si on arrêta de se plaindre ». Evidemment, cette nouvelle provocation ne s'adressait pas aux patrons du Medef qui ont transformé l'Elysée en bureau des pleurs pour obtenir sous n'importe quel prétexte de nouveaux cadeaux fiscaux ou mesures favorables, mais bien à l'ensemble de la population travailleuse qui est ainsi sommée d'accepter de payer pour les plus grosses fortunes ! Manière aussi de nous annoncer que nous aurons bientôt de nouvelles raisons, non pas de se plaindre comme s'imagine Macron quand on l'interpelle, mais de lutter contre les réformes antisociales à venir.

Vu les sondages de popularité qui plongent, il y a ceux qui quittent précipitamment le navire gouvernemental. Hulot et Collomb sont partis l'un et l'autre chercher un nouvel emploi de l'autre côté de la rue. Ce qui n'empêche pas la "start-up" En Marche de précipiter ses attaques contre les travailleurs.

Les ministres passent, les attaques continuent

Quels que soient leurs noms, qu'il s'agisse de "poids lourds de la politique" ou de "technocrates", qu'ils proviennent de la gauche ou de la droite, les prochains ministres qui entreront dans un gouvernement remanié trouveront sur leurs bureaux leurs projets de lois déjà écrits :

- prochaine réforme des retraites qui devra entraîner une baisse des pensions,
- dégressivité des allocations chômage pour forcer les chômeurs à accepter les pires boulots sur le modèle allemand ou anglais,
- plan de suppressions de postes dans la fonction publique concernant près de 120 000 emplois,
- vague de licenciements à la SNCF pour fermer des guichets, et la liste pourrait être allongée.

Le gouvernement Macron 2 fera la guerre aux travailleurs, comme le précédent, pour que le patronat puisse continuer d'accumuler ses profits : 100 milliards de bénéfices prévus pour l'année 2018 pour le CAC40. Ce n'est donc pas l'argent qui manque pour créer des emplois, ni la crise qui pousse les patrons à geler les salaires ou à licencier.

Les capitalistes mènent une politique globale qui vise à nous faire travailler plus dur, plus longtemps et pour des salaires plus bas. Peu importe pour eux l'explosion des inégalités et de la précarité pour la majorité de la population.

Mardi 9 octobre, ensemble dans la rue !

Face à ce rouleau compresseur patronal, les résistances du monde du travail existent : les agents territoriaux menacés par 70 000 suppressions de postes ont commencé à se mobiliser ; les salariés de Ford à Blanquefort luttent contre la fermeture de leur usine ; les postiers des Hauts-de-Seine sont en grève depuis des mois ; les enseignants des lycées professionnels s'organisent contre la casse de leurs conditions de travail ; les hospitaliers manifestent leur ras-le-bol dans de multiples protestations locales ; les jeunes des McDo se mobilisent à Marseille, entre autres... Et ils ont bien raison, car c'est sur le terrain de la lutte collective que nous pourrions inverser la tendance et faire ravalier à Macron son mépris de classe.

Mardi 9 octobre, des confédérations syndicales appellent à la grève contre la politique du gouvernement. Certes une énième journée d'action interprofessionnelle ne suffira pas à le faire reculer, mais pour tous ceux qui s'en saisiront, elle pourra être l'occasion d'un premier pas, un jalon pour se reconnaître et commencer à s'organiser, et surtout montrer que nous sommes là et qu'il faudra s'y mettre tous ensemble pour faire aboutir nos colères.

Le vol de temps et de salaire continue

Au dernier CE, la direction a annoncé que les heures sup affichées seraient maintenant payées de la 7^e heure à la 14^e (ça équivaut à 1 samedi sur 2, avant c'était l'équivalent d'1 samedi sur 3). La grève réussie de 75 % des salariés à l'Emboutissage début septembre lui a sûrement mis la pression. Peut-être que la direction veut aussi s'assurer de limiter l'absentéisme pour tous les samedis et dimanches travaillés qu'elle prévoit pour la fin de l'année.

En tout cas le compte n'y est pas pour les salariés. Il nous faut imposer que toutes les heures et séances supplémentaires soient au volontariat et payées !

Chef shooté à l'overtime : overdose pour les ouvriers

Au secteur Portes, B2, un RU déclenche souvent l'overtime (travail de 10 minutes pendant la pause). Il se la pète en déclarant : « *je fais ce que je veux ! Quand les convoyeurs sont vides, je lance l'overtime* ». Ce RU ne respecte même pas les règles fixées par la direction : encore un qui croit que PSA, c'est la boîte de son père !

En juillet les salariés des Portes en équipe de nuit avaient refusé de faire l'overtime, leur chef avait beau s'agiter, ils avaient pris tranquillement leurs pauses de 20 minutes. On devrait refaire la même chose, ça calmerait certains de la hiérarchie qui font du zèle... en nous faisant trop bosser.

Que la direction balaie devant sa porte !

Au Bout d'usine, B2, la direction était-elle sérieuse lorsqu'elle a apporté balais et pelles pour qu'on nettoie l'atelier ?! Mais où est le sérieux quand elle envoie des pièces non finalisées dans la nouvelle D34 Premium alors que c'est formellement interdit pour les 208 et DS3 ? Espérons qu'elle n'envoie tout de même pas ces nouveaux premiums négligés au Salon de l'Auto.

En tout cas, si on faisait le ménage ce serait dans les bureaux de la direction.

À PSA, Premium = Caparnaüm

HC2, Habillage Caisse, Montage B2, un collègue a eu le gant pris dans le mandrin d'une serreuse (bricolée avec deux rallonges au lieu d'une) : deux doigts contusionnés. La semaine précédente les butées de la servante ont cassé sur les postes de cette chaîne pourtant neuve ! L'outillage se dégrade en même temps que les conditions de travail sur des chaînes Premium.

Le 3 octobre dernier, une centaine de collègues de PSA Sevelnord ont débrayé contre des conditions de travail similaires. Faisons comme eux !

« Direction Hors Service »

À la Peinture depuis longtemps, le vestiaire des hommes est dans un état déplorable : WC bouchés, douches hors-service, fuite au plafond, sol régulièrement inondé... Et ça ne fait qu'empirer ! La direction avait promis des travaux au printemps, puis en été... mais de quelle année ?

Depuis quelques jours, elle a fait afficher sur les douches « Hors Service » au cas on n'aurait pas remarqué. Elle peut mettre aussi des post-it sur les robinets si

ça lui chante, ce qu'on veut c'est qu'elle mette les moyens pour réparer tout ça.

Et après la direction veut nous faire la morale sur la propreté des voitures et postes ou le 5S alors qu'elle n'est même pas capable de faire entretenir un vestiaire.

Une direction lâche et irresponsable

Depuis le 1er octobre, la direction a supprimé de nombreux arrêts en fusionnant des lignes de bus, elle déclare : « *L'optimisation des lignes de cars permet à notre site de gagner en compétitivité tout en préservant un transport pour tous* »... la bonne blague ! En rallongeant de 30 à 40 minutes voire plus les temps de trajet des salariés, elle veut que les salariés abandonnent les bus et prennent leur voiture, pour justifier plus facilement ensuite la fin de certains retours ou de ligne. La direction a attaqué en priorité certaines lignes de la région parisienne, mais elle a bien en tête de continuer avec d'autres lignes.

Il y a 2 semaines une trentaine de salariés étaient allés interpeller la direction sur la casse des transports, ils ont pu constater la peur de la direction. Alors retournons-y plus nombreux pour crier notre colère !

Puisque ce « psychopathe » le dit lui-même

À un journal, Tavares a déclaré tout fier : « *Chez PSA, nous sommes devenus des psychopathes de la performance* ». En fait, il aurait dû être plus précis et dire : « *Chez PSA, les actionnaires et dirigeants sont des psychopathes de la course au profit et de la surexploitation* ». Pour une fois, on serait d'accord avec lui...

Ras le bol général des H+

À PSA Sevelnord, jeudi dernier, une grève de 2 heures 30 d'une centaine de salariés (dont la moitié d'intérimaires) a fait reculer à toute vitesse la direction, elle a eu peur que le mouvement s'étende. La direction voulait imposer 22 heures 30 de H+ obligatoires de prétendue formation dans les prochaines semaines en dehors des heures de travail. Et cela en plus du travail en H+, des samedis et jours fériés travaillés. Trop c'est trop ! La grève a entraîné l'arrêt total du Montage et la direction a dû promettre de revoir son projet. Les ouvriers sont prêts à redébrayer si la direction persiste.

Brésil : l'extrême-droite en tête

Au premier tour de l'élection présidentielle au Brésil, Jair Bolsonaro, un politicien d'extrême droite, machiste, raciste, homophobe, et nostalgique de la dictature militaire, est arrivé en tête. Cet ennemi déclaré des travailleurs pourrait remporter l'élection.

Il y a 16 ans au Brésil, c'était Lula qui avait été élu : l'ancien syndicaliste du Parti des travailleurs (PT) promettait de gouverner pour les classes populaires. Mais la gauche brésilienne, comme celle de France, a d'abord gouverné pour les patrons. Par sa politique, le PT a perdu son crédit, ce qui a laissé le terrain libre aux démagogues à la Bolsonaro. Il n'y a que la lutte des travailleurs contre toutes les régressions sociales qui peut enrayer la progression des idées d'extrême droite et prévenir le retour à des dictatures.